

Antonio Pagnotta  
Le dernier homme  
de Fukushima



## Le Dernier homme de Fukushima



**Télécharger**



**Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Le Dernier homme de Fukushima

*Antonio Pagnotta*

**Le Dernier homme de Fukushima** Antonio Pagnotta

 [Télécharger Le Dernier homme de Fukushima ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le Dernier homme de Fukushima ...pdf](#)

228 pages

Extrait

Je suis Matsumura !

1er juin 2011. Le rendez-vous avait été pris à l'intérieur de la zone interdite, où le temps s'est arrêté au lendemain du séisme. Il y vivait depuis plus de deux mois dans un désert humain et une atmosphère toxique. Il est le dernier habitant de Fukushima. Pour des raisons d'honneur, il a refusé d'évacuer la zone rouge et défie Tepco, le géant de l'industrie nucléaire et opérateur des centrales accidentées. Dans un acte insensé de résistance, motivé par une légitime colère, il a choisi les radiations plutôt que la soumission. Il est devenu malgré lui l'ermite de Fukushima, le porte-drapeau de la résistance japonaise face au désastre nucléaire, et une icône mondiale. Son nom est Naoto Matsumura. J'avais donc rendez-vous avec le dernier homme debout.

Dans certains journaux étrangers, on parlait de ces rares fermiers qui refusaient l'évacuation des lieux, malgré l'air malsain que l'on y respire. Loin de considérer que seules les causes naturelles avaient provoqué la catastrophe, Naoto Matsumura pointait la responsabilité de Tepco et affirmait son refus d'abandonner sa terre. Sa détermination et son courage avaient été rapportés par une dépêche de l'agence Associated Press. Naoto Matsumura, parmi d'autres agriculteurs aux propos plus mesurés, y exprimait ouvertement son courroux à l'encontre de la compagnie d'électricité. «Tepco disait : Il n'y aura aucun accident, jamais ! Tout le monde a été trompé. Alors, je me suis rendu au siège de Tepco, à Tokyo, pour exiger des comptes. Tout ce que les dirigeants ont su dire, c'était répéter à l'infini "sumimasen, je suis désolé".» De l'avis de Matsumura, la compagnie mortifère ne devait pas l'emporter à moindres frais ni enfouir ses fautes dans un lieu déserté, à l'abri du regard des hommes. Son refus d'obéir aux autorités et de se soumettre au silence était un choix humain - un choix pour l'humanité.

«Dans le shinto [la religion née il y a des millénaires au Japon], aucune espèce n'est supérieure à une autre. Toutes les choses, tous les êtres sont égaux parce que la nature contient une dimension sacrée qui mérite notre déférence et respect. Nous devrions tous posséder l'intuition, et comprendre que nous sommes une humble partie de ce délicat tissu de relations que l'on appelle la vie, et au grand jamais son exploiteur ni son destructeur», disait Naoto Matsumura.

Dans l'histoire du Japon et par-delà sa Constitution démocratique, son choix s'inscrit dans une tradition profonde du sacrifice. À chaque grande crise, certains Japonais font preuve d'abnégation, comme ce fut le cas des kamikazes durant la Seconde Guerre mondiale. À la teneur des propos de Matsumura, je compris que son combat le plaçait dans la catégorie bien particulière de ceux qui pensent par eux-mêmes. Dans ce pays où l'on ne prononce jamais un mot plus haut que l'autre, ses propos tranchants m'avaient convaincu de braver la radioactivité et, un moindre mal, la police nippone. Présentation de l'éditeur

Tomioka était une ville tranquille de la côte est du Japon où vivaient, avant le 12 mars 2011, 16 000 habitants ; aujourd'hui il n'en reste qu'un, Naoto Matsumura. Tomioka a été évacuée au lendemain du tsunami, en raison de la fusion du cœur de trois réacteurs de la centrale de Daiichi, propriété de Tepco. En dépit des efforts et du courage des ouvriers, les réacteurs continuent de cracher de la radioactivité. La catastrophe de Fukushima marque la fin de l'utopie nucléaire et le début d'une catastrophe écologique qui va durer des siècles.

Les habitants ont été évacués hors de la zone rouge, abandonnant animaux domestiques et animaux de ferme. L'ordre d'évacuation, initialement de 48 heures, a été prolongé. Il sera permanent.

Matsumura, lui, a refusé de quitter la ferme où sa famille vit depuis cinq générations, pour manifester sa colère et sa résistance au géant de l'industrie nucléaire. Il ne calcule pas les doses qu'il reçoit quotidiennement et met un point d'honneur à nourrir les bêtes encore vivantes. Il parle franc et pointe

l'opérateur nucléaire dont la toute puissance est palpable dans le pays. Rapidement, la presse étrangère s'est intéressée à ce " dernier homme debout ".

Le parc nucléaire du Japon est le 3e au monde avec 54 centrales, derrière les États-Unis... et la France (58). Tepco, le shogun du nucléaire, continue d'agir dangereusement, soutenu par l'État. Leurs choix sont d'abord économiques. Il s'agit pour eux de sauver le pays de la faillite ; à n'importe quel coût humain.

Mais la résistance s'organise. Les mères de Fukushima s'indignent. À Namie, un lapin sans oreilles est né. Symbole du Japonais en révolte passive, il ne veut plus rien entendre. Matsumura, dans sa lutte, incarne la terre contre le nucléaire.

Un mot de l'auteur

Voici presque deux ans, en avril 2011 je débutais une série de reportages photo sur les conséquences des catastrophes nucléaires de Fukushima. Autour de la centrale explosée, une zone vidée de ses habitants était devenue un désert humain où le journaliste était indésirable. Pour mon travail, j'y entrerais souvent, toujours illégalement. J'imaginais que mon travail serait centré sur le désastre technologique et ses secrets à dévoiler. Homme d'images, j'étais confronté avec un danger impossible à photographier parce qu'invisible ; pourtant au fil des mois, je prenais conscience que la tragédie primordiale était au coeur de tout être vivant par nature humaine. En esprit, je pénétrais dans une zone interdite où l'homme et la compassion n'étaient plus les bienvenus. Pour cette raison, j'ai fait appel aux mots pour raconter ce que mes yeux ne pouvaient capturer. Les enjeux du drame englobaient toute la nation japonaise et d'une certaine façon, telle une parabole, la planète toute entière. Dans cet espace radioactif, où les villes étaient devenues fantômes et où les animaux furent abandonnés à l'agonie, j'y ai trouvé contre toute attente, un homme debout. Ses leçons de survie sont aussi précieuses que son exemple de vie. Le dernier homme de Fukushima m'a appris le sens profond du mot humain. Il est pour moi, le premier juste de Fukushima.

Antonio Pagnotta

Download and Read Online Le Dernier homme de Fukushima Antonio Pagnotta #1UYKI35S9Q0

Lire Le Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta pour ebook en ligneLe Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta à lire en ligne.Online Le Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta ebook Téléchargement PDFLe Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta DocLe Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta MobipocketLe Dernier homme de Fukushima par Antonio Pagnotta EPub  
**1UYKI35S9Q01UYKI35S9Q01UYKI35S9Q0**